

Odysées

festival Odysées en Yvelines

6 créations de
l'enfance à l'adolescence

23.01
- 23.03

Attractions

cirque chorégraphié | dès 6 ans

Florence
Caillon

dossier de création

production

THÉÂTRE
direction
Abdelwaheb
Sefsaf
de Sartrouville
et des Yvelines

CDN

en partenariat avec



Yvelines
Le Département

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE DE FRANCE

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France

Sartrouville

Région
Île-de-France

cirque chorégraphié | dès 6 ans

Attractions

conception, mise en piste,
acro-chorégraphie et musique

Florence Caillon

avec (duo en alternance)

Théo Corre

Johanna Dalmon

Gabriel Dias

Maélie Palomo

Naloëne Berneron

costumes

Emmanuelle Huet

régie générale

Margaux Chevalier

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

coproduction l'Éolienne cirque chorégraphié

DURÉE 40 MIN



format

pour écoles, bibliothèques et lieux non équipés

jaugé 60 personnes (ou 2 classes)

spectacle disponible en tournée 24/25

contact production/diffusion

diffusion-odyssees@theatre-sartrouville.com

chloe-perol@theatre-sartrouville.com

contact presse

ZEF - Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

assistée de Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / zef-bureau.fr

odyssees-yvelines.com



l'histoire

Au centre de la piste, un duo de circassien·nes mu par un désir partagé d'évasion, s'amuse à défier les lois de la physique. Leurs corps, soumis à une même force gravitationnelle, jaillissent, tournent, roulent, s'empilent, chutent, s'attirent et se repoussent. Nos deux individu·es doivent se rendre à l'évidence : la seule issue est de trouver le bon moyen de vivre ensemble et de dialoguer pour mieux cohabiter. S'ouvre alors un nouvel horizon, optimiste et terre-à-terre : se porter, s'apporter, se supporter, avec les mains, avec le dos, avec la tête, avec les pieds... Florence Caillon reprend ici les principes acro-chorégraphiques qui constituent les fondements de son langage circassien : jets de corps, élans, spirales, déséquilibres, sauts, chutes, tremblements, décomposition du mouvement acrobatique. Sur une composition musicale originale, s'invente une fable poétique et solaire.

note d'intention

Comme dans la lunette d'un microscope, on observe une présence, solitaire, cellulaire ; un premier être qui occupe un espace restreint. Mais une autre présence surgit et ces deux êtres étranges vont devoir apprendre à cohabiter.

Mu·es par une même force gravitationnelle et un désir partagé d'évasion, ces deux individu·es se partagent un espace limité, s'amusent avec les lois de la physique pour mieux les ressentir, se les approprier et les éprouver de façon concrète. Leurs corps se propulsent, jaillissent, se frôlent, tournent, roulent, s'empilent, chutent, se portent, s'entrechoquent, s'attirent et se repoussent.

À travers cette fable poétique, Florence Caillon reprend les principes acro-chorégraphiques qui constituent les fondements de son langage circassien depuis plus de vingt ans : énergies instinctives du corps, mouvement continu, jets de corps, élans, déséquilibres, sauts, chutes, tremblements, mollesse, lenteur et décomposition du mouvement acrobatique.

Nos deux individu·es grandissent, et doivent se rendre à l'évidence : la seule issue est de trouver le bon moyen de vivre ensemble et de dialoguer pour mieux cohabiter. Car ce duo de circassien·nes appartient à un même monde, une même force globale, au sein d'une même planète, et, face à ce constat, choisit de s'ouvrir à un nouvel horizon, optimiste et terre-à-terre.

Florence Caillon

« **La relation entre l'humanité et la nature est un miroir de la manière dont nous nous traitons les uns les autres. Prendre soin de la Terre, c'est aussi prendre soin de notre maison commune.** »

WANGARI MAATHAI écologiste et lauréate du prix Nobel de la paix »



© Christophe Raynaud de Lage

Florence Caillon

Florence Caillon débute par un parcours initial de danseuse, se forme au jeu d'acteur, à l'acrobatie aérienne, découvre l'informatique musicale, la composition, et se consacre finalement à deux démarches parallèles : chorégraphe circassienne et compositrice de musique de films. Elle est l'une des premières artistes à avoir affirmé la dimension chorégraphique du cirque et initié le terme de cirque chorégraphié, se désintéressant rapidement de la prouesse circassienne traditionnelle. Sa double activité imprègne et irrigue le travail de sa compagnie L'Éolienne, fondée en 1999. Cette même année, elle débute la construction de son propre lieu qui rassemble une salle de répétitions et un studio d'enregistrement. Elle crée une quinzaine de pièces en tournée depuis 20 ans sur le territoire national et international. Poursuivant en parallèle son travail de compositrice de musique à l'image, elle compte à son actif une soixantaine de longs métrages à la télévision et au cinéma, et a été récompensée à de nombreuses reprises.



© D.R.



© D.R.

Naloëne Berneron

Naloëne fait du cirque depuis qu'elle a 6 ans. Cette pratique elle lui est tombée dessus comme ça, elle ne l'avait même pas vraiment choisi... et puis c'est vrai que sans s'en rendre compte, imprégnant son ADN au fil des années, c'est petit à petit devenu son cocktail magique pour se sentir alignée. En 2016, alors qu'elle est en deuxième année de droit, elle décide de rejoindre la formation professionnelle de cirque de l'école Vitanim à Grenoble qu'elle suivra en parallèle de ses études. C'est une saltimbanque dans l'âme, qui évolue professionnellement dans cette voie depuis 5 ans, animée par le plaisir de s'entraîner et de vivre d'un art des impossibles possibles. Parfois dans les airs sur son cerceau aérien, c'est principalement la tête à l'envers sur ses cannes d'équilibres ou à dos d'humain que vous croiserez son chemin.

Maélie Palomo

Suisse-espagnole, Maélie Palomo s'initie à l'acrobatie enseignée par Cindy Mossion, formée à l'Académie Fratellini. En 2013, elle intègre la formation professionnelle à l'École de cirque de Québec. À défaut de porteur et désirant se rapprocher du cirque contemporain, elle fait l'année préparatoire de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois en 2014. Elle rencontre Hamza Benlabied en 2015 et ils décident de former un duo pour entrer au Centre national des arts du cirque d'où ils sont diplômés en 2018. En 2017, elle travaille avec la compagnie Joli Vyan dans *Imbalance* en Angleterre. Ils intègrent la Compagnie XY pour la création de *Möbius* en 2018. Dû à la crise Covid, elle se tourne dans le domaine social, en travaillant pour des associations d'accueil de migrants tant dans l'animation que dans la coordination de festival. Parallèlement, elle fonde une école de cirque sociale porté par le projet LEADER européen Cirk an Zekli à la Réunion où elle intervient en tant qu'intervenante pédagogique avec la compagnie Cirquons Flex et travaille sur des festivals en métropole avec la compagnie suisse Circo Bello.



© D.R.



© D.R.

Johanna Dalmon

Johanna Dalmon commence par la musique à ses trois ans, avec la pratique du violon. C'est lorsqu'elle s'apprête à entrer en licence de psychologie qu'elle découvre le cirque contemporain. Elle passe un an à l'université Paris Descartes puis elle se lance dans le cirque. Ce sera d'abord de manière autonome, en travaillant pour se payer ses cours, puis elle rentre à l'École du cirque Jules-Verne d'Amiens pour deux ans de formation professionnelle. Elle se forme ensuite plus particulièrement à la danse à Toulouse, à l'école Art Dance international. En 2022, elle donne des cours de danse à Amiens, pendant quelques mois. Cette même année, elle rencontre la compagnie de l'Éolienne, avec laquelle elle entre directement en résonance par le lien donné entre la musique et le mouvement dansé/circassien. Elle est actuellement sur plusieurs spectacles de la compagnie.

Théo Corre

Théo Corre découvre la danse à l'âge de 8 ans au sein de la Maison de la danse en Finistère où il pratique la capoeira, le hip-hop, le modern-jazz et la danse contemporaine. De 2013 à 2017, il continue son chemin vers le spectacle vivant en intégrant au collège une classe à horaires aménagés théâtre puis le Conservatoire d'arts dramatiques de Brest. C'est au même moment qu'il découvre le cirque en amateur. En 2017 il intègre la formation préparatoire du CRAC de Lomme en tant qu'acrobate. La même année il rencontre Helena Sirugue. Ensemble ils se forment en portés acrobatiques auprès de Tomas Cardus à Barcelone au sein de l'école Rogelio Rivel de 2018 à 2020. De 2020 à 2023, il continue de se former en tant que porteur au CRAC avec pour professeur Mahmoud Louertani. Théo tente dans sa pratique de trouver des ponts entre toutes les disciplines qu'il a pratiqué pendant son parcours.



© D.R.



© Christophe Reynaud de Lage

Gabriel Dias

Né au Brésil, Gabriel Dias déménage au Portugal où il commence à prendre des cours de théâtre à Inimpetus, avant d'entrer en 2012 à la Escola Profissional de Artes e ofícios do Espetáculo, Chapitô de Lisbonne. Après trois ans de formation, il se forme à l'Ecole International de cirque Salto en tant que porteur de main à main, puis rejoint l'ENACR à Rosny-sous-Bois. En 2022, il rejoint la compagnie Wirwar, dirigée par Laura Van Hal, à laquelle il s'associe pour faire la création de *Hokje*, puis la compagnie L'Eolienne, dirigée par Florence Caillon, pour reprendre *Lance-moi en l'air* à partir de 2023.